

| EN BREF |

PATRIMOINE
**RÉDUCTION DES CONTRI-
BUTIONS**

Dans le cadre de l'Examen stratégique des prestations publiques, le Conseil exécutif a ramené de 2 mio à 1,7 mio de francs les ressources budgétaires pour la conservation et la restauration des monuments historiques. Dès le 1er janvier 2004, les objets d'importance locale seront soutenus à hauteur de 20 % des frais subventionnables. Le taux passera de 35 à 27 % pour les biens d'importance régionale et de 50 à 40% pour ceux d'importance nationale.

LAC DE THOUNE
MESURES CONTRE
LES CRUES

Le Conseil exécutif a alloué un crédit de 920 000 fr. pour la réalisation d'un plan cantonal d'aménagement des eaux. Ce dernier conditionne la planification – approuvable et contraignante pour les propriétaires – de mesures de protection contre les crues sur les bords du lac de Thoune. La commune de Thoune a été la plus touchée par les situations de crues dernières années. La réalisation des protections devrait commencer en 2006.

DONNÉES FONCIÈRES
LES IMMEUBLES
SUR INFORMATIQUE

Un système d'information sur les données relatives aux immeubles (GRUDIS) permet, depuis 2001, d'appeler et de gérer les indications relatives à l'évaluation officielle et à la mesure d'un immeuble ainsi que les données foncières électroniques. Le Conseil exécutif a alloué un crédit de 438 000 fr. pour l'extension du projet GRUDIS. Les données sont également accessibles aux personnes extérieures à l'administration cantonale.

| CETTE SEMAINE |

BIENNE Palais des Congrès: jusqu'au dimanche 23 novembre, **Vinifera 2003**, 31e Marché international du vin. Ouvert: lundi à vendredi de 17 h à 22 h, samedi de 14 h à 22 h, dimanche de 14 h à 21 h.

Théâtre Palace: lundi à 20 h 15, **spectacle** «Pierre et papillon» de Murielle Magellan. Mise en scène: Christophe Luthringer. Avec Mathilde Wamburgue, Franck Mercadal, les Compagnies Des trois Cercles et le Septentrion de Paris.

Filmpodium: dans le cadre des films «**Filmar en América Latina**»: lundi à 20 h 30, film «Los porfiados - Les acharnés» de Mariano Torres Manzur. - Vendredi à 20 h 30, film «Raymundo» d'Ernesto Ardito et Virna Molina. - Samedi à 20 h 30, film «Royal bonbon» de Charles Najman. - Dimanche à 17 h, film «Estadio nacional - Stade national» de Carmen Luz Parot; à 20 h 30, film «Victor Jara: el derecho de vivir en paz - Le droit de vivre en paix» de Carmen Luz Parot.

Espace culturel Rennweg 26: mardi et mercredi à 20 h, **spectacle jeune public**. Pièce «Celle-là» de Daniel Danis, pour adolescents et adultes, par la Coordination Théâtre du Jura (AJAC). Mise en scène: Jean-Pierre Ryngaert. - Dimanche à 14 h 30, **spectacle jeune public** (dès 6 ans). Le Théâtre de la Fraternité (Burkina Faso) et Roger Nydegger (Suisse) présente «Tim Bim - La soupe magique», en français et moré. Mise en scène: Roger Nydegger.

Salle de la Loge, rue du Jura 40: mardi à 20 h, **1er concert de la saison** de la Société Philharmonique de Bienne avec le duo pianistique Doychin Raychev et Miroslav Boyadzhiev.

Théâtre pour les Petits, rue Neuve 9: mercredi à 14 h 30 et 16 h, **spectacle**

DES DÉFIS ET DES HOMMES | Affolter Electronique SA

Quand le pignon mène à tout

Flanquée de sa petite sœur Affolter Electronique, l'entreprise Pignons Affolter est aujourd'hui l'un des principaux employeurs de l'agglomération Malleray-Bévilard. Au point qu'un nouveau bâtiment sortira de terre sous peu.

BLAISE DROZ

La nouvelle construction se dressera juste à côté du bâtiment érigé à la Grand-Rue 74 au cours de la dernière décennie. Elle deviendra fonctionnelle par étapes successives et sera totalement achevée vers 2007. Un beau pari sur l'avenir lancé par les frangins Marc-Alain, Jean-Claude et Michel Affolter, la troisième génération à la tête de l'entreprise.

Leur grand-père Louis Affolter est né en 1880 à Malleray. En 1919, il créait sa propre fabrication de pignons à Renan, au pays des horlogers paysans. De retour dans sa vallée natale, il fit inscrire «Louis Affolter, fabrique de pignons et pivotages en tout genre» au registre du commerce. On était en 1927 et la petite entreprise qui venait de naître aurait pu inspirer Alain Bashung, si elle n'avait eu quelques décennies d'avance sur l'auteur de «Ma petite entreprise ne connaît pas la crise».

Sur une aussi longue période et avec une production aussi spécialisée, il est vrai que «Pignons Affolter» a subi parfois les fluctuations conjoncturelles, mais grâce à sa production haut de gamme et sa dimension raisonnable, elle a su passer les écueils avec un minimum de dommages.

En 2001 par exemple, seul un léger tassement des affaires a été perçu et depuis, l'entreprise



Marc-Alain, Jean-Claude et Michel Affolter (de g. à dr.): l'ingéniosité haut de gamme.

(Droz)

est à nouveau en légère croissance.

En outre, les prévisions dans le domaine de l'horlogerie sont plutôt bonnes, assure Marc-Alain Affolter.

C'est lui, l'aîné du trio, qui paradoxalement est entré le plus tardivement dans l'entreprise familiale.

Au moment d'aborder sa vie professionnelle, il pensait qu'il n'était plus de bon ton de parier gros sur l'horlogerie suisse. Mise à mal pour avoir manqué le virage de l'électronique, elle était exsangue et qui sait si elle se serait remise sans le pari de Nicolas Hayek d'investir sans retenue dans le marketing d'une montre toute simple, en plastique de surcroît.

Bref, l'aîné du clan Affolter

prit l'autre des options qui s'offrent aux gens ingénieux de cette région: la machine-outil. La suite de l'évolution conjoncturelle, on la connaît. Le secteur horloger a retrouvé sa splendeur passée dans le sillage de la Swatch tandis que la machine-outil entraînait à son tour dans la tourmente.

Ces deux crises majeures pour notre région ont eu pour conséquence que depuis les années 70, plus rien ou presque n'a été entrepris pour développer de nouvelles machines destinées au secteur horloger. C'est sur ce constat que débute l'aventure d'Affolter Electronique. «Plus personne ne développe les machines dont nous avons l'usage, nous allons donc le faire nous-mêmes», songea Marc-Alain qui

avait rejoint ses deux cadets dans l'entreprise familiale. Parallèlement à la production de pignons et de rouages très haut de gamme, le trio directorial se lança dans la transformation des décolleteuses, des fraiseuses et de toutes les machines utilisées par l'entreprise.

Principalement, il s'est agi de doter ces vénérables machines, mécaniquement encore très performantes, de commandes numériques, de moteur broche, de tables croisées multi-broches et d'autres innovations technologiques.

A force d'adapter des machines pour les besoins spécifiques de l'entreprise et de se réjouir des résultats obtenus, il est apparu qu'un marché existe pour ces nouveautés, créées en colla-

boration avec des fabricants de machines d'une part et des laboratoires aussi pointus que celui de l'EPFL d'autre part.

C'est ainsi que de start-up au statut encore indéfini en 1991, Affolter Electronique devint une réalité concrète en 1999. Elle emploie 20 des 80 salariés du trio familial et s'affirme de plus en plus visiblement sur le marché.

Cela dit, ce fleuron qu'est Pignons Affolter ne sera pas délaissé pour autant. Ses pignons et roues sont une référence pour ainsi dire incontestée. Ils équipent et équiperont encore longtemps, les manufactures d'horlogerie les plus prestigieuses grâce à la méticulosité et la compétence qui président à leur fabrication. **B. D.**

Entre 0,6 et 95% des montres

Marc-Alain Affolter est l'initiateur et l'homme fort d'Affolter Electronique, tandis que ses frères se partagent les tâches propres à Pignons Affolter. C'est aux dires du premier nommé, la règle qui permet à trois fortes personnalités de partager leur pouvoir sans frictions. Chacun à son poste et l'affaire tourne rond.

– **Marc-Alain Affolter, outre la direction d'Affolter Electronique, vous assumez le développement marketing de l'entreprise entière. Est-ce une lourde tâche?**

– Oui et non. Dans la branche des pignons et rouages d'horlogerie haut et très haut de gamme, le marché mondial se concentre entre Genève et Bâle avec quelques sites excentrés, en Allemagne par exemple. Dans ce mi-

crocosme, tout le monde se connaît, et lorsque nous exposons dans une foire industrielle, c'est pour détailler quelques aspects spécifiques de notre savoir-faire et bien entendu pour rester à l'écoute de l'évolution des marchés.

– **Vous fournissez les horlogers suisses avec pas moins de 40 000 mouvements par an. Est-ce à dire que ma montre suisse a des chances d'être dotée de pignons Affolter?**

– Pas forcément, non. Tout dépend de la gamme de montre que vous portez. J'ai fait récemment un calcul amusant d'où il ressort, qu'à raison de six mouvements en moyenne par montre, nos rouages équipent 0,6% des montres vendues dans le monde. Une part absolument négligeable.

Par contre, nos produits se trouvent dans 95% des montres de très haut de gamme et dans 70% des montres haut de gamme. Nous avons donc une production de niche et ne cherchons nullement à concurrencer Citizen qui produit 400 millions de mouvements, Seiko qui en produit 200 millions ou ETA 100 millions. A chacun sa place sur le marché.

– **Affolter Electronique se consacre à la modernisation de machines existantes ou à la production avec des partenaires de la branche machine-outil. Est-ce à dire que vous ne produirez jamais des machines de bout en bout?**

– Pour l'heure, ce n'est effectivement pas le cas, mais il n'est pas interdit d'y songer. Nous avons le

savoir-faire puisque nous prenons à notre compte le développement, et bientôt nous aurons la place. Il reste cependant avant tout à savoir comment évoluera le marché de la branche.

– **Voir trois frères réunis au sein d'une même entreprise, c'est une image d'autant plus sympathique que votre trio a connu d'autres heures de gloire en d'autres circonstances...**

– Vous voulez dire qu'à trois nous avons écumé les stades de football pour le compte du FC Bévillard? Oui, c'était le cas dans les années 70. Mais pour ma part, j'ai lâché, tandis que mes frères qui étaient de réels talents ont continué. De mon côté, j'ai orienté mes loisirs dans le domaine de la montagne. Un sport où l'on dure plus longtemps. **B. D.**

CANTON DE BERNE | Formation reconnue pour les agents de l'ordre Concordat sur l'école intercantonale de police de Hitzkirch

Les concordats des polices de la Suisse du nord-ouest et de

portes à l'automne 2006. Le Conseil exécutif propose au Grand Conseil d'approuver l'adhésion du

lion de francs, mais permettra dans le même temps des économies de 1,2 million de francs. Le

nement continueront à assurer la formation continue au sein du corps de police. A compter de